



**À propos de quelques cloportes
(crustacés isopodes terrestres)
du département des Bouches-du-Rhône :**
les genres *Ligia*, *Armadillo*, *Armadillidium* et *Porcellio*.

compilation réalisée par Daniel PAVON
avec la collaboration d'Emmanuel SÉCHET et Angelo GROSS

Document informatique mis en téléchargement sur le site Internet de la Société linnéenne
de Provence : <http://slprovence.olympo-network.com/>

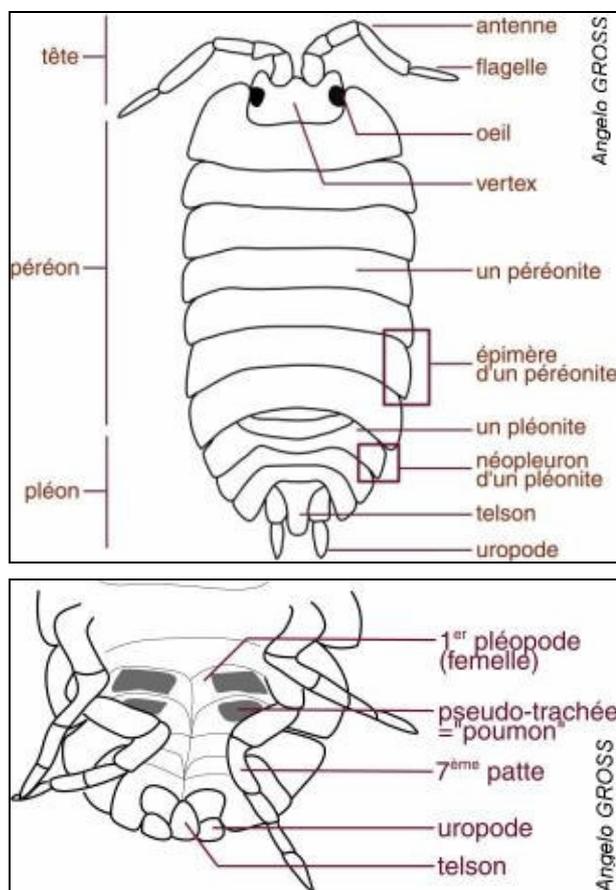
Version : avril 2009.

INTRODUCTION

Généralités

Les cloportes sont des crustacés terrestres (classe des Crustacés, ordre des Isopodes, sous-ordre des *Oniscidea*) qui se reconnaissent facilement par leur morphologie et leur sept paires de pattes (une seule paire de pattes par segments). Il en existe plus de 3 600 espèces dans le monde (SCHMALFUSS, 2003) et plus de 200 espèces en France (SÉCHET, inédit).

Ces schémas, extraits du site Internet CLOPORTEWEB, permettent de se familiariser avec l'allure générale d'un cloporte. Le corps est ainsi divisé en trois parties : le céphalon (ou tête, portant yeux et antennes), le péréon (chaque péréonite portant une paire de pattes) et le pléon (pléonites portant les pléopodes et les pseudo-trachées).



Source : <http://pagesperso-orange.fr/zenza/cloportes/>

Pourquoi un tel document ?

Les cloportes représentent un groupe méconnu pourtant assez facile à prospector, même si la détermination et la conservation des spécimens le sont souvent beaucoup moins !

Le but de cette petite note est de susciter l'intérêt naturaliste local envers ce groupe. Pour cela nous avons choisi de nous intéresser pour commencer aux genres *Ligia*, *Armadillo*, *Armadillidium* et *Porcellio*. Leurs caractéristiques permettent une approche facile et motivante pour l'étude des cloportes. Il s'agit en effet d'espèces de grande taille dont la détermination des genres est plutôt aisée car elle ne nécessite que l'observation de quelques critères assez faciles à voir à l'aide d'une loupe de terrain, tandis qu'elles présentent les plus souvent un intérêt biologique et/ou patrimonial (marqueur d'habitats, fort degré de spéciation et fort taux d'endémisme, etc.).

Les espèces sélectionnées ont été extraites de la faune de France des isopodes terrestres (VANDEL, 1960 et 1962). Le travail remarquable de NOËL & SÉCHET (2007) ainsi que le site Internet CLOPORTEWEB nous ont été d'une aide précieuse.

Le genre *Ligia* Fabricius 1798 (famille LIGIIDAE)

Caractéristiques du genre :

- Uropodes visibles et très longs, telson large et très obtus à extrémité presque arrondie ;
- Espèces non volvationnelles ;
- Œil de grande taille et formé de très nombreuses ommatidies (700 à 800) ;
- Flagelle des antennes constitué de 20 à 22 articles ;
- Espèces halophiles.

On ne note qu'une seule espèce, *L. italica* Fabricius 1798, commune mais localisée aux rochers littoraux soumis aux embruns (étage supra-littoral). Elle est largement répandue sur toutes les côtes du littoral méditerranéen.



Ligia italica

Le genre *Armadillo* Duméril 1816 (famille ARMADILLIDAE)

Caractéristiques du genre :

- Uropodes visibles (en lamelles plates, larges et courtes) et telson plus large que long à base trapézoïdale et extrémité rectangulaire ;
- Espèces volvationnelles ;
- Cinq paires de pseudotrachées ;
- Œil composé de quelques ommatidies ;
- Flagelle des antennes à deux articles.

On ne note qu'une seule espèce, *A. officinalis* Duméril 1816, rare et localisée dans les collines thermophiles littorales du département.



Armadillo officinalis

Le genre *Armadillidium* Brandt 1833 (famille ARMADILLIDIIDAE)

Caractéristiques du genre :

- Uropodes visibles (en forme de lamelles) aussi long ou plus courts que le telson (ce dernier triangulaire ou trapézoïdal) ;
- Espèces volvationnelles ;
- Deux paires de pseudotrachées ;
- Œil composé de quelques ommatidies ;
- Flagelle des antennes à deux sections bien distinctes.

Clé des espèces :

1. Présence d'une lame saillante au dessus du céphalon (en réalité du « vertex ») 2
- 1'. Pas de lame saillante..... 4
2. Lame frontale plus haute que large, telson triangulaire à pointe plus ou moins arrondie, volvation pseudosphérique.....**A. nasatum** Budde-Lund (1879) 1885
RR ? ; Divers habitats (notamment prairies humides).
- 2'. Lame frontale plus large que haute 3
3. Présence de fortes granulations sur toute la surface du corps, bord postérieur du 1^{er} péréionite franchement anguleux..... **A. granulatum** Brandt 1833
R ? ; Régions littorales : divers habitats, souvent à proximité des habitations.
- 3'. Granulations faibles et absentes sur le pléon, bord postérieur du 1^{er} péréionite en courbe régulière **A. depressum** Brandt 1833
R ? ; Divers habitats (champs, sous les pierres, caves, etc.), le plus souvent en région littorale (ex. de la ville de Marseille).
4. Telson trapézoïdal à extrémité large, animal se roulant en boule parfaite.....
..... **A. vulgare** (Latreille 1804)
CC ; Espèce commune dans divers habitats (champs et collines, sous les pierres, les mottes de terre, etc.).
- 4'. Telson triangulaire à sommet arrondi, animal ne se roulant pas en boule parfaite 5
5. Coloration normale sans taches blanches **A. assimile** Budde-Lund (1879) 1885
R ? ; Généralement dans les endroit humides (prairies, marais, bords de rivières et d'étangs, etc.) ;
Essentiellement mentionnée dans l'ouest du département aux abords de la vallée du Rhône et dans les lieux humides (Arles, Crau humide...).
- 5'. Cinq taches blanches sur chaque péréionite, bord postérieur du premier péréionite fortement anguleux.....**A. esterlanum** Dollfus 1887
RR ? ; Garrigues et pelouses sèches ; Signalée dans le massif des Calanques à Marseilleveyre (plateau de l'Homme Mort), Sormiou, ainsi qu'à Cassis.



A. esterelanum



A. granulatum



A. nasatum



A. vulgare



A. nasatum



A. vulgare

Le genre *Porcellio* Latreille 1804 (famille PORCELLIONIDAE)

Caractéristiques du genre :

- Uropodes visibles (lancéolés et saillants), plus longs que le telson ;
- Volvation impossible ;
- Deux paires de pseudotrachées ;
- Œil composé de quelques ommatidies ;
- Flagelle des antennes à deux sections bien distinctes ;
- Pas de pruinosité sur les téguments.

Clé des espèces :

1. Lobe médian du céphalon hypertrophié en sorte de lame très saillante prolongeant le vertex ***P. lamellatus sphinx*** (Verhoeff 1931)
M ? ; Espèce littorale.
- 1'. Lobe médian non en lame saillante, simplement arrondi ou triangulaire..... 2
2. Extrémité du telson nettement arrondie (regardez de nombreux individus) 3
- 2'. Extrémité du telson pointue 4
3. Corps large et aplati fortement granuleux, coloration généralement sombre marbrée de clair, bordure du corps (« bande épimérale ») claire, lobes frontaux latéraux de couleur foncée ***P. dilatatus*** Brandt 1833
R ? ; Rare à l'air libre, plus fréquente dans les entrées de grottes, caves, catacombes, etc. (troglophile). ; On y trouve le type ainsi que la forme *petiti* Vandel 1951 (de taille plus grande que le type).
- 3'. Corps de galbe normal, faiblement granuleux et recouvert d'un feutrage de soies, coloration terne et uniforme généralement grisâtre (exemplaires décolorés fréquents) ..
..... ***P. incanus*** Budde-Lund (1879) 1885
RR ; Espèce troglophile. ; Redécrite sous le nom de *P. marioni* Aubert & Dollfus 1890 à partir d'individus provenant de Luminy.
4. *Noduli laterales* très apparents reconnaissables à l'aire dépigmentée qui les entoure, uropodes à basis faiblement oblique, corps à granulations faibles et plates notamment sur le vertex mais aussi sur les péréionites antérieurs (les granulations disparaissent vers l'arrière du corps), coloration de fond brun noirâtre à rougeâtre avec des taches claire..... ***P. provincialis*** Aubert & Dollfus 1890
M ? ; Milieux secs et ensoleillés.
- 4'. *Noduli laterales* peu ou pas visibles (pas d'aire blanche), basis des uropodes droit ou oblique 5
5. Bord postérieur du basis des uropodes nettement oblique *P. monticola* Lereboullet 1853 (RR ?). Sous les pierres, feuilles, souvent sous les écorces d'arbres morts (arboricole, sur les aubépines, par temps chaud et humide). À rechercher (jamais mentionnée dans le département mais signalée dans le Vaucluse et le Var).
- 5'. Bord postérieur du basis des uropodes plutôt droit..... 6

6. Corps lisse (tout au plus quelques granulations dans la partie postérieure du corps), uropodes très longs et pointus.....***P. laevis*** Latreille 1804
M ? ; Sous les pierres des lieux ensoleillés.
- 6'. Corps présentant des granulations (loupe !)..... 7
7. Animal à coloration très contrastée : tête et pléon de couleur sombre (noir) contrastant avec le péréion (clair), telson terminé par une pointe large***P. spinicornis*** Say 1818
M ? ; Espèce xérophile des collines calcaires.
- 7'. Pas de contraste fort entre les 3 différentes partie du corps 8
8. Granulations très fortes (arrondies ou coniques) et très abondante sur tout le corps, exopodite du premier pléopode mâle tronqué à son extrémité, les mâles sont souvent gris-acier tandis que les femelles sont souvent plus ou moins marbrées
..... ***P. scaber scaber*** Latreille 1804
RR ; Zones humides. ; Mentionnée uniquement en Camargue.
- 8'. Granulations faibles (plates) et disséminées, exopodite du premier pléopode mâle pointu à son extrémité, bordures de l'animal fréquemment décolorées et formant une bande claire tout autour de lui..... ***P. orarum galloprovincialis*** Vandel 1951
M ? ; Espèce xérophile des collines calcaires. ; Le *P. orarum orarum* Verhoeff 1910 qui se distingue par une dent encore plus longue sur l'article 3 de l'antenne est présent à proximité dans le Var.



P. orarum galloprovincialis



P. spinicornis

RESSOURCES CONSULTÉES

CLOPORTEWEB (par A. GROSS) – Site Internet : <http://pagesperso-orange.fr/zenza/index.html>
(consulté en octobre 2008).

NOËL F. et SÉCHET E., 2007 – *Invertébrés armoricains. Crustacés Isopodes terrestres du Nord-ouest de la France* (Crustacea, Isopoda, Oniscidea). Les cahiers du GRETIA numéro 2, 48 p.

SCHMALFUSS H., 2003 – World catalog of terrestrial isopods (Isopod : Oniscidea). *Stuttgarter Beiträge zur Naturkunde, Serie A (Biologie)*, **654** : 1-341. [Publ. Internet, version actualisée 2004 : http://www.oniscidea-catalog.naturkundemuseum-bw.de/Cat_terr_isop.pdf]

VANDEL A., 1960 – *Faune de France : les Isopodes terrestres, première partie*. Tome 64. Office central de faunistique. Paul Lechevalier édit. (Paris). 416 pages.

VANDEL A., 1962 – *Faune de France : les Isopodes terrestres, deuxième partie*. Tome 66. Office central de faunistique. Paul Lechevalier édit. (Paris). 515 pages.